

Animaux de compagnie

>> Dermatologie

L'AUTEUR

Nicolas FAUCHIER

Antiseptiques : le shampoing, **présentation de choix en cas de pyodermites et de BOG**

Si l'utilité des antiseptiques en dermatologie canine est unanimement admise, les études scientifiquement validées restent rares. Lors des Journées du Gedac à Toulouse, les 5 et 6 mars, notre confrère Didier-Noël Carlotti a fait le point sur leur utilisation lors de pyodermites et de proliférations bactériennes de surface chez le chien.

Un antiseptique est un produit qui détruit ou empêche la croissance de micro-organismes et peut être appliqué sur les surfaces de tis-sus vivants (peau et muqueuses). Rigoureusement, antiseptique et désinfectant ne sont pas synonymes, le deuxième étant réservé à une utilisation sur des objets. L'action des antibiotiques est quant à elle limitée aux bactéries, mais ils agissent également dans l'organisme.

Les antiseptiques peuvent être utilisés pour la préparation chirurgicale des patients, la désinfection des plaies, le traitement d'affections cutanées et auriculaires, des infections intestinales et urinaires, etc.

Quels antiseptiques sont utilisés en dermatologie chez le chien ?

Les substances antiseptiques sont nombreuses : chlorhexidine, povidone iodée, peroxyde de benzoyle, lactate d'éthyle, hexamidine, piroctone olamine, alcool éthylique, etc. Beaucoup sont disponibles dans des spécialités vétérinaires.

L'utilisation de certains est particulièrement fréquente en pratique courante. Par exemple :

- la chlorhexidine : cette molécule bactéricide à des concentrations supérieures à 0,5 % est très active sur les bactéries Gram + ; sa tolérance est bonne et sa rémanence lui confère un effet prophylactique ; son efficacité peut être altérée par d'autres molécules telles que les tensio-actifs anioniques présents dans certains shampoings ;

- la povidone iodée : elle libère lentement de l'iode, permettant d'atteindre des concentrations de l'ordre de 0,2 à 0,4 %, très supérieures aux concentrations bactéricides ; son spectre antibactérien est large et elle est efficace en quelques secondes ; elle possède également un effet prophylactique grâce à sa rémanence ; l'utilisation de la povidone iodée a tendance à assécher la peau, en particulier lors d'applications répétées.

D'autres molécules ont un intérêt particulier en dermatologie canine :

- le peroxyde de benzoyle : son effet antimicrobien est dû à l'abaissement du pH qu'il provoque et à la libération d'oxygène ; il est efficace à des concentrations de 2 à 3 % auxquelles il est généralement bien toléré ; il provoque toutefois un assèchement cutané et l'application de substances hydratantes est conseillée ; à des concentrations supérieures, il est à l'origine d'irritations ; certaines études rapportent un excellent effet prophylactique ;

- le lactate d'éthyle possède aussi un effet antiseptique par abaissement du pH cutané ; il est utilisé à des concentrations pouvant atteindre 10 %, sans que des effets indésirables soient constatés ; il n'y a plus actuellement en France de spécialités vétérinaires contenant cette molécule.

Quelles formes galéniques sont les plus intéressantes en dermatologie canine ?

Les formes galéniques des produits contenant des antiseptiques sont également variées : shampoings, solutions externes, pom-mades, crèmes, gels, aérosols et spray, topiques auriculaires.

Chez le chien, le shampoing antiseptique est la forme la mieux adaptée pour un usage cutané car :

- cette présentation permet de traiter de grandes surfaces ;
- s'il est bien appliqué, un bon contact avec la peau est généralement obtenu malgré le poil ;

Chien berger allemand souffrant d'une cellulite généralisée.



Avant le début du traitement : la tonte de tout le corps facilite la réalisation du traitement topique.



▲ Un traitement de 10 semaines associant une antibiothérapie (céfalexine) et des shampoings antiseptiques (peroxyde de benzoyle) a permis la guérison des lésions.

- la présence de molécules tensio-actives et d'une substance antiseptique lui confère des propriétés nettoyantes et antimicrobiennes.

Un shampoing antiseptique pour chien doit avoir un pH physiologique et être facile à éliminer par rinçage. Ces caractéristiques minimisent le risque d'irritation, d'ingestion et améliorent l'hydratation, certains animaux qui souffrent d'affections dermatologiques présentant en effet des pertes hydriques cutanées (xérose). La présence des tensio-actifs ne doit pas rendre instable la substance antiseptique (notamment avec la chlorhexidine).

Des innovations techniques récentes ont amélioré les formulations galéniques : la micro-encapsulation dans des sphérulites permet en effet une libération progressive de principes actifs, qui peuvent être des substances hydratantes et/ou un antiseptique (chlorhexidine ou piroctone olamine, pour les spécialités vétérinaires actuellement disponibles). Leur action s'en trouve ainsi prolongée.

Une bonne utilisation des shampoings est indispensable pour obtenir un effet thérapeutique optimal (lire l'encadré).

Quelles sont leurs indications lors de pyodermite canine ou de BOG ?

L'utilisation d'antiseptiques présente un intérêt plus ou moins marqué pour de nombreuses affections dermatologiques canines : pyodermes, BOG (*bacterial overgrowth* ou prolifération bactérienne), dermatomycoses (dermatophytie et dermatite à *Malassezia*), traitement des otites.

Bien qu'il n'existe pas à l'heure actuelle de preuves répondant à l'EBM*, les données de terrain et de nombreuses études ouvertes montrent un très probable intérêt de l'utilisation de certains antiseptiques sous forme de shampoings lors de pyodermes chez le chien.

Ils sont utilisés le plus souvent en traitement complémentaire de l'antibiothérapie systémique (photos) et cette association permet une réponse plus rapide au traitement.

Ils sont parfois employés seuls et peuvent être suffisants, par exemple lors de pyodermes superficielles bénignes. Ainsi, une étude récente rapporte qu'une pyodermite superficielle due à un MRSI (staphylocoque méthicilline résistant) a pu être contrôlée chez 5 chiens sur 8 à l'aide de traitements topiques avec de la chlorhexidine à 2 %.

De même, le peroxyde de benzoyl à 2,5 % a permis dans une étude de traiter 61 % des chiens présentant une folliculite superficielle, sans traitement concomitant.

Une étude rapporte également que 90 % de 30 chiens avec une pyodermite superficielle ont bien répondu à un traitement au lactate d'éthyle à 10 %.

Malgré sa bonne efficacité antiseptique, l'intérêt de la povidone iodée semble limité : la coloration cutanée est parfois mal acceptée par les propriétaires et son effet asséchant, voire irritant, peut engendrer des réticences à son emploi. En outre, il n'existe plus de shampoing vétérinaire contenant ce principe actif.

L'utilisation d'autres substances, telles que la piroctone olamine, molécule antifongique possédant également des propriétés antibactériennes et disponible en France dans des shampoings vétérinaires, peut également être intéressante.

En pratique, l'utilisation des shampoings antiseptiques à long terme est fréquente, notamment lors de pyodermes superficielles récidivantes, idiopathiques ou secondaires à des dermatoses identifiées mais peu contrôlables. L'effet prophylactique d'une utilisation régulière peut alors être particulièrement bénéfique.

Si l'efficacité des traitements antibiotiques lors de BOG a été montrée lors de l'étude princeps**, le recours aux traitements antiseptiques topiques semble également intéressant ; actuellement, les données de terrain ne sont toutefois pas étayées par des études contrôlées.

Chez les chiens présentant un état kératoséborrhéique (EKS), la population bactérienne de surface est multipliée en moyenne par 50 à 100. En outre, chez les chiens atopiques, l'adhérence des staphylocoques aux cornéocytes est augmentée sur la peau enflammée, mais aussi sur la peau saine.

Lors d'EKS ou d'atopie avec prolifération bactérienne anormale, l'antisepsie présenterait donc un intérêt et il est certainement utile de traiter les chiens atopiques en totalité.

Les agents antiseptiques les plus intéressants sont les mêmes que pour les pyodermes. La conduite du traitement comprend initialement des applications très fréquentes (1 fois par jour), qui sont ensuite progressivement espacées.

Il convient de noter que ces antiseptiques n'ont pas d'effet sur l'adhésion des bactéries et l'emploi concomitant de substances permettant le blocage de l'adhérence (par exemple des polysaccharides comme le polyalkylglucoside) pourrait être bénéfique.

Conclusion

Face au développement de résistances aux antibiotiques, le rôle des antiseptiques dans le traitement des affections dermatologiques est probablement amené à se renforcer : ils représentent en effet une alternative souvent efficace et permettent de réduire l'utilisation des antibiotiques ou de pallier leur perte d'efficacité. ■

* EBM : evidence-based medicine

** Pin D, Carlotti DN, Jasmin P, De Boer DJ, Prélud P. Prospective study of bacterial overgrowth syndrome in eight dogs. *Vet Record* 2006;158:437-441.

>> GROS PLAN

Bien utiliser un shampoing antiseptique chez le chien

- La zone à traiter est déterminée au cas par cas. Le shampoing peut concerner une région circonscrite en débordant toutefois autour des lésions, mais peut aussi être réalisé sur la totalité du corps lors d'infection étendue ou généralisée. Dans ce cas, le traitement ne doit pas négliger les zones moins accessibles (espaces interdigités, sous la queue, etc.) ;
 - Une tonte locale ou générale est souvent utile (en particulier lors de pyodermite profonde) pour faciliter le contact du produit avec la peau.
 - Pour un effet antiseptique optimal, une double application est nécessaire : la première élimine les souillures et les éventuels débris et exsudats cutanés et améliore ainsi le contact avec la peau et la pénétration des principes actifs lors de la deuxième application. Après un rinçage, le second shampoing est laissé en place 5 à 10 min. Grâce à l'absorption de l'antiseptique durant cette période, des concentrations efficaces sont atteintes au niveau des couches cellulaires profondes.
 - Le rinçage final doit être soigneux, afin de minimiser le risque d'irritations. La tolérance cutanée est variable d'un produit et d'un animal à l'autre.
 - La fréquence et la durée de ces traitements topiques sont déterminées au cas par cas, mais il est généralement conseillé de faire initialement 2 à 3 shampoings par semaine ; une fréquence plus élevée est parfois nécessaire. Les traitements sont ensuite espacés en fonction de l'évolution.
- La durée du traitement dépend de son efficacité. Le meilleur critère d'évaluation de celle-ci est l'amélioration clinique.
- Les shampoings antiseptiques peuvent être également utilisés de manière prophylactique et sont alors réalisés régulièrement 1 fois par semaine ou tous les 15 jours.